

CHALON SUR SAONE

À l'IFSI-IFAS du Chalonnais, une rentrée 2026 placée sous le signe de l'humain et de l'innovation

Par Karim BOUAKLINE-VENEGAS AL GHARNATI

Publié le 15 Septembre 2026 à 10h00



Une nouvelle génération de soignants fait ses premiers pas. Plus de détails avec Info Chalon.

Près de 250 futurs professionnels de santé ont repris le chemin de l'institut chalonnais, avec un même enjeu : se préparer à des métiers en pleine évolution.

C'était l'heure de la rentrée, lundi 7 septembre 2026 à 9 heures 30, au 141 avenue Boucicaut à Chalon-sur-Saône. Dans l'amphithéâtre de l'IFSI-IFAS du Chalonnais, nouveaux visages, premières consignes et forcément quelques interrogations accompagnaient les premiers pas d'une nouvelle année de formation.

Ils sont près de **250 étudiants infirmiers et élèves aides-soignants** à fréquenter l'établissement. Pour cette rentrée 2026, **80 nouveaux étudiants intègrent l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI)**, après leur admission via **Parcoursup**, pour un cursus de trois années. Une formation qui demeure très féminisée puisque les hommes représentent habituellement autour de **10 % des effectifs**.

Du côté de l'Institut de formation d'aides-soignants (IFAS), 42 nouveaux élèves sont annoncés cette année. Une rentrée accueillie avec satisfaction par **Pascale Lorient**, directrice des soins et coordinatrice de l'IFSI et de l'IFAS du Chalonnais, et **Xavier Rebecq**, cadre supérieur de santé.

Aide-soignant : une profession qui peine encore à attirer

Derrière cette rentrée encourageante demeure pourtant une préoccupation.

« On n'arrive pas à remplir les promotions d'aides-soignants », déplore Pascale Lorient. L'une d'elles compte ainsi **36 élèves pour 40 places**, soit un taux de remplissage de 90 %. « Une promotion qui est plutôt pleine cette année », tempère néanmoins la directrice.

Le paradoxe est réel. Avec le vieillissement de la population et l'accroissement des besoins en matière de soins, d'accompagnement et de maintien de l'autonomie, les besoins en professionnels compétents sont considérables.

La moindre attractivité de la profession s'inscrit dans un contexte plus général : pénibilité physique et psychologique, horaires contraignants, travail de nuit ou durant les week-ends, sentiment d'un manque de reconnaissance, mais aussi parfois l'impression de ne plus pouvoir consacrer autant de temps qu'on le souhaiterait à chaque patient.

« *Le sens de ces métiers, c'est l'humain. Et beaucoup ne s'y retrouvent pas* », constate Pascale Lorient.

Car derrière les actes techniques, il y a précisément tout le reste : écouter, observer, rassurer, prévenir, accompagner et repérer une évolution de l'état de santé. Une dimension que l'établissement souhaite notamment mieux valoriser dans l'exercice en institution, qu'il s'agisse des **EHPAD, des établissements accueillant des personnes en situation de handicap ou encore des structures de soins médicaux et de réadaptation**.

Des métiers plus qu'utiles, donc, mais dont il faut encore rappeler toute la richesse.

Un métier infirmier qui gagne en autonomie

La profession infirmière connaît elle aussi de profondes transformations. Davantage d'autonomie, davantage de responsabilités et une place croissante dans le parcours de soins imposent de faire évoluer la formation. Le professionnel doit être capable d'alerter, d'analyser une situation, de prendre certaines décisions et de repérer des problématiques de santé chez des patients de tous âges. L'évolution des compétences et des actes susceptibles d'être prescrits ou réalisés en autonomie renforce encore cette responsabilité.

Autant dire que derrière le diplôme se joue **un véritable enjeu de formation**.

Pascale Lorient se dit d'ailleurs « *très heureuse* » de la **collaboration menée avec l'Université de Bourgogne**, une coopération qui apporte selon elle « *efficacité et rigueur* », tout en nourrissant la réflexion destinée à améliorer les soins.

La recherche prend également davantage de place. L'établissement propose notamment un stage consacré à la recherche à **un étudiant de troisième année particulièrement motivé par cette dimension du métier**. Celui-ci peut alors intégrer le laboratoire de recherche du Centre hospitalier William Morey de Chalon-sur-Saône et découvrir un autre versant de la profession.

Une « coloration » chalonnaise

Si un nouveau référentiel s'applique à l'échelle régionale, chaque IFSI et IFAS conserve néanmoins sa propre « *coloration* ».

À Chalon-sur-Saône, elle passe tout particulièrement par **la prévention et l'éducation thérapeutique du patient**. Une expertise suffisamment développée pour que, depuis 2014, l'IFSI du Chalonnais participe à la formation de formateurs provenant d'autres IFSI dans ce domaine.

Cette volonté d'anticiper les transformations des professions de santé se retrouve dans de nombreux aspects du fonctionnement de l'établissement. Une forme de veille permanente pour tenter d'avoir une longueur d'avance et répondre aux urgences d'aujourd'hui sans attendre qu'elles deviennent les crises de demain.

L'intelligence artificielle entre à l'IFSI, mais sous contrôle

Et forcément, en 2026, impossible d'éluder **la question de l'intelligence artificielle (IA)**.

L'établissement ne lui tourne pas le dos. L'IA peut être employée dans certaines tâches administratives, guider vers des outils de création ou contribuer à la préparation de supports pédagogiques.

« *On contrôle tout* », prévient cependant la directrice.

« *Nous apprenons aux étudiants à s'en servir* », complète Xavier Rebecq, qui reconnaît également : « *On s'en sert pour faire des cours* ».

Pas question pour autant de laisser l'outil penser à la place des futurs soignants. **L'établissement encadre son utilisation et dispose de moyens de vérification pour les évaluations** lorsque certains étudiants pourraient être tentés d'en user... ou d'en abuser.

Surtout, **les équipes veillent à travailler à partir de données professionnelles adossées à de véritables recherches scientifiques**. L'intelligence artificielle est donc utilisée « *avec parcimonie* », avec, explique Xavier Rebecq, de constantes « *réflexions sur la pertinence de l'IA* ».

Une prudence que Pascale Lorient résume en convoquant **Rabelais** : « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* ».

Des éco-délégués jusque dans les promotions

L'innovation passe également par l'environnement. L'IFSI-IFAS dispose d'une **cellule développement durable** et d'**éco-délégués**, dans une démarche destinée à sensibiliser l'ensemble de la communauté aux conséquences de ses activités sur l'environnement.

Gestion raisonnée des ressources et des fluides, réduction des déchets et évolution des habitudes quotidiennes participent à cette prise de conscience collective. Chaque étudiant infirmier et chaque élève aide-soignant dispose notamment de son propre **gobelet réutilisable** — ou **écocup**.

Une petite chose en apparence, mais qui contribue à créer « *une identité écoresponsable* », souligne Xavier Rebecq.

Treize formateurs pour accompagner les futurs soignants

Pour faire vivre l'ensemble, l'IFSI-IFAS du Chalonais peut compter sur **un collectif dynamique de 13 formateurs**, épaulé par trois agents administratifs, une documentaliste et un intendant.

Le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté assure pour sa part le financement des formations de l'IFSI et de l'IFAS du Chalonais, un élément essentiel pour permettre à l'établissement d'assurer ses missions de formation.

Prévention, recherche, éducation thérapeutique, intelligence artificielle, développement durable, évolution des compétences... L'institut chalonais entend ainsi préparer ses étudiants à des professions qui ne cessent de se transformer.

Mais derrière les référentiels, les technologies et les nouveaux outils, Pascale Lorient et Xavier Rebecq ramènent finalement cette rentrée à quelque chose de beaucoup plus simple. **Infirmier ou aide-soignant reste d'abord un métier de relation, de responsabilité et d'attention portée à l'autre.**

Et c'est avec un plaisir manifeste que les deux responsables ont accueilli cette nouvelle génération appelée, demain, à prendre soin des autres.

En attendant de revenir prochainement au sein de l'établissement pour découvrir plus en détail certaines filières et les nouvelles technologies mises à la disposition de ces futurs soignants, **Info Chalon a déjà pris date pour le 6 novembre 2026**. Ce jour-là, place à la célébration des diplômés, qui viendra clôturer avec brio le parcours de la dernière promotion d'étudiants infirmiers. L'un des grands temps forts de la vie de l'établissement, qui promet déjà de belles images et, surtout, beaucoup d'émotion.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à toutes et à tous une excellente rentrée et une belle année de formation !

À l'heure où les besoins en soins ne cessent de croître, l'IFSI-IFAS du Chalonnais prépare ainsi ses étudiants aux transformations de leur profession sans perdre de vue l'essentiel. Car derrière l'innovation, la recherche, les nouvelles responsabilités et même l'intelligence artificielle, demeurera toujours ce qui ne s'apprend dans aucun algorithme : prendre soin de l'autre.

Karim Bouakline-Venegas Al Gharnati



